

EXPOSITIONS REVIEWS



PARIS

Agnès Thurnauer

Galerie Michel Rein / 28 novembre
2020 - 23 janvier 2021

Certaines expositions s'avèrent parfois desservies, dominées, par l'architecture qui les abrite. La peinture, soumise au support plan, y est plus vulnérable. Un contre-exemple réjouissant est offert par l'exposition *La Traverser* de la peintre et sculpteur Agnès Thurnauer (France, 1962) qui, déployée judicieusement dans les deux espaces de la galerie Michel Rein – la salle principale et la mezzanine qui la surplombe – propose un ballet/dialogue convaincant entre le plan, celui des tableaux, et le volume, celui de leurs frères d'armes, les « sculptures-lettres ». La pratique de l'artiste s'est, depuis quelques années, développée sur cette ligne de crête entre les deux. C'est une pratique bavarde, dans le meilleur sens du terme : message à la fois laconique et contondant, sciemment conjugué par la subtile conjonction de la peinture sereine et de l'écrit injonctif. Thurnauer ne cache pas sa stratégie, elle parle. Les tableaux, volontairement figuratifs, et subtilement « décalés » amorcent le dialogue, tandis que les sculptures demandent, au-delà de leur présence forte, qu'on les lise en dépit de leur statut... de statues. La qualité ludique de cette récente exposition met en lumière, dans une démarche pleine d'appétence, le propos fondamental de l'artiste : le monde est ainsi fait, le recours en est le langage, concret, sculpté, peint, beau, pas beau, suggestif, convaincant, écrit... L'essentiel étant qu'il soit là et qu'il soit partagé ainsi.

Ann Hindry

Signalons que *les Matrices chromatiques* (2020), sculptures fonctionnelles de l'artiste, sont présentées au musée de l'Orangerie.

Agnès Thurnauer.

« *La traverser* », Vue d'exposition /
exhibition view. (Court. l'artiste ;
Ph. Florian Kleinfenn)

Some exhibitions are occasionally served, dominated, by the architecture that houses them. Painting, subjected to the flat support, is more vulnerable. A pleasing counter-example is offered by the exhibition *La Traverser* of painter and sculptor Agnès Thurnauer which, judiciously deployed in the two spaces of the Galerie Michel Rein—the main room and the mezzanine above it—offers a convincing dialogue between level, that of the paintings, and volume, that of their brothers-in-arms, the “letter sculptures”. The artist's practice has in recent years developed on this summit ridge between the two. It is a voluble practice, in the best sense of the term: a message that is both laconic and blunt, deliberately conjugated by the subtle conjunction of serene painting and injunctive writing. Thurnauer doesn't hide her strategy, she speaks. The paintings, deliberately figurative, and subtly “off-the-wall”, initiate dialogue, while the sculptures, beyond their strong presence, demand to be read in spite of their status ... of statues. The playful quality of this recent exhibition brings to light, in an approach full of yearning, the fundamental purpose of the artist: the world is thus made, the recourse is language, concrete, sculpted, painted, beautiful, not beautiful, suggestive, convincing, written... The essential being that it is there and that it is shared thus.

Note that *Les Matrices chromatiques* [The Chromatic Matrices] (2020), functional sculptures by the artist, are presented at the Musée de l'Orangerie.